

La recherche au service de l'éducation syndicale

The Education Service of the National Union of Municipal Employees of Montreal (C.C.C.L.)

Jean de Laplante

Volume 12, numéro 3, juillet 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1022569ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1022569ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Laplante, J. (1957). La recherche au service de l'éducation syndicale. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 12(3), 238–243. <https://doi.org/10.7202/1022569ar>

Résumé de l'article

Four years ago, the National Union of Municipal Employees of the City of Montreal, affiliated to the C.C.C.L., established an education service which has made interesting and valuable efforts to improve the training of its members. This selection was taken for indirect reasons: the increasing effort towards education in trade unionism in general; the growing interest of people in education and the development of consciousness among the City Hall personnel for the urgency of education. There also were direct reasons: the vigilant action of the union itself to favour the personal development of its members; the climate reigning at the City Hall, and the attitude of the Union towards the civic authorities.

Before getting into action, everyone decided that some thinking and discussion was in order; so the group responsible for educational activities was supported by the union leaders and strongly encouraged. Every member was convinced that education should promote the human person, develop his consciousness and make him accept his responsibilities. First of all, one must know oneself in order to be integrated into society; science and techniques are very useful and must not be neglected; in and of themselves, however, they are unable to shape man. For the last two years, the themes inspiring the education program have been: "Conscience and competence of the unionized civic employee", and "Development of the personal initiative and of the sense of responsibilities".

To realize its objectives, the group makes use of various techniques: study circle, union paper, union meetings, and luncheon meetings; it has also added a union practices workshop and a course for professional betterment in cooperation with the University of Montreal. Almost 300 unionized civic employees attended these sessions and paid their own fees; the union offered 50 scholarships. The methods of education used are simple, and the efforts made are on a collective basis. The key to its surprising success is group work and group decision-making.

A research study has been undertaken and published in order to appreciate the value of the methodological technique used and to be used successfully in the elaboration and application of an educational program for civic employees.

La recherche au service de l'éducation syndicale

Jean de Laplante

Le syndicat national des fonctionnaires municipaux de Montréal (C.T.C.C.) se donnait en décembre 1953 un service d'éducation, dans le but de répondre plus adéquatement aux besoins syndicaux de ses membres et pour tenir un engagement moral pris à l'égard de l'administration municipale, lors de la signature d'une entente postarbitrale quelques semaines plus tôt.

Dès le début de 1954, un comité d'éducation, formé de dirigeants syndicaux, et un conseil, formé de techniciens, préparaient avec le directeur du service d'éducation un programme ayant pour objectif la formation syndicale et professionnelle du fonctionnaire municipal. A l'automne 1954, une étude sociologique était mise sur pied, avec l'idée de tenter une évaluation des besoins du milieu et de l'efficacité des techniques mises en oeuvre dans le programme d'éducation. Un mode de contrôle administratif et statistique était établi, qui permettait d'évaluer avec précision la participation des membres du syndicat aux diverses activités proposées par le service d'éducation et les secteurs du fonctionnarisme municipal atteints par cette activité.

Le dessein de cet article n'est pas de discuter du programme ni de la méthode de contrôle statistique établie. Nous citerons simplement pour mémoire que l'effort d'éducation au syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal a porté vers une meilleure participation des membres à toutes les phases de la vie syndicale et que des initiatives ont été prises en ce sens par le service d'éducation, avec l'autorisation bienveillante de l'exécutif syndical. Dîners-causeries, forums, groupes d'études, cours sur le syndicalisme, cours d'administration municipale, etc., tout a été mis en branle pour atteindre le plus efficacement, le plus grand nombre possible de fonctionnaires syndiqués. Trois initiatives doivent être retenues comme particulièrement efficaces et origi-

DE LAPLANTE, JEAN, chargé de recherche, Service d'éducation du Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal.

nales: 1.—la rencontre syndicale; 2.—les ateliers de perfectionnement syndical; 3.—le cours d'initiation à l'administration municipale.

La rencontre syndicale fut instituée au début de 1954 pour renseigner les membres et pouvoir discuter avec les dirigeants syndicaux de leurs problèmes, à l'occasion des réunions tenues sur la base du service municipal. Les ateliers de perfectionnement syndical étaient en fait un cours organisé pour la formation de militants syndicaux, à partir d'une pédagogie centrée d'abord sur les méthodes de participation active. Le cours d'initiation à l'administration municipale est une entreprise conjointe avec l'Extension de l'enseignement de l'Université de Montréal, — où le personnel du service d'éducation a joué un rôle-clef dans l'organisation et la pédagogie du cours. Ce cours, tout en maintenant la pédagogie traditionnelle du type académique, faisait une large place aux discussions de groupes et aux échanges de « panels », conformément à la pédagogie plus particulière à l'éducation des adultes.

Ces institutions greffées sur la vie syndicale répondaient en somme à trois niveaux différents de besoins dans le milieu du fonctionnarisme municipal; il peut être bon de signaler ici que ces besoins n'étaient pas tellement conçus comme une orientation au service de l'action syndicale que comme un perfectionnement personnel pour le syndiqué d'abord, — qui peut ensuite, parce que mieux équipé culturellement et psychologiquement, participer plus efficacement à la vie de son syndicat et à la vie professionnelle.

Cette conception s'écarte sans doute des sentiers battus, ou du moins elle s'écarte résolument des conceptions que l'on applique consciemment ou inconsciemment dans une foule de groupes d'action sociale de notre milieu. Mais ce n'est pas une conception « américaine », comme on pourrait le prétendre.

Cette conception ne fait qu'appliquer le vieux principe pédagogique qui depuis Socrate a fait ses preuves: l'éducation consiste à révéler l'homme à lui-même. Comme le dit Jean Stoetzel: « L'éducation est une oeuvre individuelle et de longue haleine ».

Planant au premier rang de ses préoccupations, cette formation profonde de l'homme, le service d'éducation du syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal devait faire appel à la recherche fon-

damentale pour mieux cerner les objectifs de son action (objectifs immédiats et objectifs ultimes) et pour déterminer les progrès effectués à travers le temps dans le sens de ces objectifs.

Ce fut notre contribution personnelle au travail du service d'éducation. Nos travaux antérieurs de sociologie urbaine nous avaient plutôt orienté vers l'écologie humaine. Mais grâce à l'expérience acquise dans les colloques méthodologiques avec l'équipe du *Centre de recherche en relations humaines* (Montréal), nous avons pu aborder avec confiance les délicats problèmes que pose l'éducation d'un groupe d'adultes engagés dans l'action professionnelle et syndicale.

Il s'agissait, pour la recherche fondamentale, de déterminer les zones où pourrait s'exercer le plus efficacement le travail d'éducation et par quels moyens réaliser le plus efficacement une transformation dans le sens d'une meilleure participation à la vie syndicale, aux divers échelons du groupe. Le syndicat compte environ 3,000 membres répartis en plus de 300 fonctions différentes et compte parmi ses effectifs des fonctionnaires à responsabilités administratives assez étendues. Les cadres syndicaux acceptent comme membres les personnes qui exercent la fonction de commis jusqu'à celle d'assistant-surintendant de division (et dans ce cas, il peut s'agir de personnes qui ont au-delà de 100 personnes sous leur autorité et qui sont rangées naturellement dans les cadres de la haute administration).

Il fallait que la recherche pût détecter le *conditionnement* du travail d'éducation dans ce milieu précis et déterminer au préalable au moins quelques centres d'orientation de la mentalité du milieu, avant de mesurer l'efficacité des techniques d'éducation syndicale mises en oeuvre.

Nous aurions pu partir d'un questionnaire très élaboré pour fixer les limites de notre étude et rassembler les données essentielles à ce que nous pourrions appeler la phase constructive de notre étude. Nous aurions pu encore recourir à l'expérimentation telle qu'elle se fait ordinairement en *Workshop*. Après un essai qui s'avéra infructueux, à cause du manque de collaborateurs expérimentés pour ce genre de travail, nous décidâmes de poursuivre en « soliloque » la tâche qui devait être accomplie par une équipe. Nous ne pouvons ici toutefois que remercier de tout coeur les collaborateurs bénévoles qui ont participé à divers degrés au travail de collectage des faits. Nous leur

exprimons ici notre gratitude; et que l'on nous permette de remercier en particulier M. Jean-Marc Jodoin, président du comité d'éducation, qui a bien voulu agir comme principal collaborateur dans la phase d'interprétation actuellement en cours, et M. Jean-Robert Gauthier, directeur du service d'éducation, qui nous a prêté son plus entier concours dans les différentes étapes de l'étude.

En vue de fixer le premier cadre de recherche, un groupe de discussion spontané fut soumis à l'observation durant quatre ou cinq séances à compter de décembre 1954. Mme Juana Meislova, alors stagiaire de l'École de service social de l'Université McGill, nous prêta son concours pour cette observation. Des données recueillies, nous avons extrait un groupe d'hypothèses de travail qui furent utilisées dans la construction d'un protocole pour l'analyse et l'interprétation d'une expérience-pilote; l'observation non-contrôlée d'une séance dite « rencontre syndicale » au cours de l'hiver 1955. Le donné prélevé directement à l'observation et par voie d'un questionnaire très simple distribué aux participants, fut traité par différentes techniques d'analyse factorielle, afin de permettre l'interprétation la plus rigoureuse possible.

D'autres séances d'observations ont eu lieu, concurremment, sur diverses séances d'études ou de discussion, de mai 1955 à juin 1956 inclusivement et sur un groupe-témoin auquel nous étions mêlé à titre d'observateur-participant et de moniteur de discussion.

Les résultats de l'étude-pilote furent publiés à tirage restreint et communiqués au groupe d'éducation (comité et conseil) du syndicat en septembre 1955, qui en accepta les recommandations pour un essai d'application durant l'année 1955-56 qui s'achève présentement. Les principales conclusions de cette étude-pilote se résument comme suit:

- (1) l'action éducative telle que pratiquée jusque-là semblait n'atteindre que les couches superficielles de la mentalité du milieu;
- (2) la mentalité du milieu constituait comme un frein à l'égard du processus normal de l'échange;
- (3) dans l'échange, des traits de culture plus profonds que ceux façonnés par le milieu de travail, étaient d'abord agissants;
- (4) il serait à recommander de faire porter l'accent sur les méthodes d'éducation centrées sur la participation active, en particulier celles qui comportent une part de *group decision*.

Le programme de l'année en cours mit précisément l'accent sur ces méthodes pédagogiques à base de participation. La technique de l'*incident process* fut même appliquée comme élément régulier d'un programme de perfectionnement pour deux groupes différents, avec un succès relatif dans un cas et un succès éclatant dans l'autre.

Les travaux d'analyse que nous menons présentement diront si l'essai était valable. Si la réponse est affirmative, — et nous possédons actuellement plusieurs indices à cet effet, — il nous sera possible d'annoncer que l'un des problèmes les plus délicats de l'éducation des adultes a reçu un traitement adéquat pour un milieu spécifique.

Au point de vue méthodologique, l'expérience dont nous analysons les résultats semble promise à une carrière très féconde même si la conclusion, par rapport au travail du service d'éducation, ne s'avère pas aussi fructueuse que nous l'avions prévu.

De toute manière, cette étude permettra au service d'éducation du syndicat des fonctionnaires de Montréal, de fonder un programme global sur des objectifs très nets et de faire un choix entre les diverses techniques pédagogiques qui s'offrent à son action. A ce point de vue, l'étude est déjà parfaitement concluante.

Cet article n'avait qu'un but: Montrer comment la recherche fondamentale hors des cadres universitaires peut être mise au service de l'éducation des adultes, à la condition de n'attendre d'elle que ce qu'elle peut donner.

SUMMARY

THE EDUCATION SERVICE OF THE NATIONAL UNION OF MUNICIPAL EMPLOYEES OF MONTREAL — (CCCL)

Four years ago, the National Union of Municipal Employees of the City of Montreal, affiliated to the C.C.C.L., established an education service which has made interesting and valuable efforts to improve the training of its members. This selection was taken for indirect reasons: the increasing effort towards education in trade unionism in general; the growing interest of people in education and the development of consciousness among the City Hall personnel for the urgency of education. There also were direct reasons: the vigilant action of the union itself to favour the personal development of its members; the climate reigning at the City Hall, and the attitude of the Union towards the civic authorities.

Before getting into action, everyone decided that some thinking and discussion was in order; so the group responsible for educational activities was supported by the union leaders and strongly encouraged. Every member was convinced that education should promote the human person, develop his consciousness and make him accept his responsibilities. First of all, one must know oneself in order to be integrated into society; science and techniques are very useful and must not be neglected; in and of themselves, however, they are unable to shape man. For the last two years, the themes inspiring the education program have been: "Conscience and competence of the unionized civic employee"; and "Development of the personal initiative and of the sense of responsibilities".

To realize its objectives, the group makes use of various techniques: study circle, union paper, union meetings, and luncheon meetings; it has also added a union practices workshop and a course for professional betterment in cooperation with the University of Montreal. Almost 300 unionized civic employees attended these sessions and paid their own fees; the union offered 50 scholarships. The methods of education used are simple, and the efforts made are on a collective basis. The key to its surprising success is group work and group decision-making.

A research study has been undertaken and published in order to appreciate the value of the methodological technique used and to be used successfully in the elaboration and application of an educational program for civic employees.

On peut se procurer:

Le syndicat dans la société	(Mgr Pietro Pavan)	\$0.50
La fonction « Personnel » et relations syndicat - direction	(Roger Chartier)	\$0.25
Le syndicalisme dans une société libre	(Gérard Dion)	\$0.25
Trade Union In a Free Society	(Gérard Dion)	\$0.25
The Personnel Function and Union - Management Relations	(Roger Chartier)	\$0.25

Les Presses Universitaires Laval, Université Laval, Qué., P.Q., Canada.